

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

ET DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —
2.480 Membres		<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-08

PARTIE ADMINISTRATIVE

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. les Membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir mardi 8 novembre, à 20 heures.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Novembre 1932, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 octobre.*

2^o *Présentation de :*

M. Cattin (Etienne), élève de spéciales II, Lycée du Parc, Lyon (6^e), par M^{me} et M. Damians. — M. Robin (Louis), 12, place Saint-Pierre, Vienne (Isère), par MM. Blandin et Patissier. — M. Tourrillon, 3, cours Gambetta, Lyon, par MM. Riel et Desvigne. — M. Lavertu (Jean), préparateur au Muséum de Lyon, 36, rue d'Avignon, par MM. Gaillard et Varrichon.

3^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations météorologiques pour l'été 1932 (Observatoire de la Guette).

4^o M. POUZET. — Propositions au sujet des conférences à instaurer.

GROUPE DE ROANNE

Compte rendu des excursions des 22 mai, 12 juin et 3 juillet.

22 mai (Région de Saint-Just-d'Avray). — Cette région du Beaujolais, qui apparaît confuse par son relief et sa structure géologique et où les rivières coulent dans presque tous les sens, est toujours visitée par le Groupe avec un intérêt accru.

Partis de Roanne à 7 heures, dans deux autocars confortables, les excursionnistes descendent à la Cambuse, près Grandris, à 8 h. 30. Là, ils ont le plaisir de rencontrer leur collègue lyonnais, l'éminent mycologue, M. POUCHET, qui connaît parfaitement le pays. Sous sa direction on explore le Bois des Mollières et la partie qui s'étend de la Croix-des-Fourches à Saint-Apollinaire. La saison n'a pas été favorable à la poussée fongique. Cependant quelques champignons intéressants ont été signalés par M. POUCHET.

Voici une liste des espèces qui ont été observées :

A la Cambuse : *Collybia clavus* Quelet ; *Holanca cetrata* (Fr.) Quelet, espèce commune sous les conifères d'avril en novembre ; basides bisporiques ou monosporiques) ; *Nolea pasqua* (Pers.) Quelet ; *Inocybe lucifuga* Fries.

2° Entre la Cambuse et Saint-Just-d'Avray (bois des Mollières) ; *Marasmius oreades* (Bull.) Fries ; *Panus violaceo-fulvus* (Batsch) Quelet, sur *Abies pectinata* ; *Aleurodiscus amorphus* (Pers.) Rabenh., sur *Abies pectinata* (cette espèce a été classée par PERSOON parmi les Pezizes, et dans le genre *Cyphella*, par Quelet) ; *Trichoscypha calycine* Schum, sur *Abies pectinata* ; *Trichoscypha Wilkommii* Hartig (chancre du Mélèze). Le chancre de l'écorce du Mélèze occasionne souvent de très grands ravages dans les jeunes plantations du mélèze. Le premier symptôme se manifeste par la teinte jaune que prennent les rameaux ; les aiguilles se fanent et l'on trouve presque toujours un écoulement de résine qui se produit sur un point où l'écorce est gonflée et crevassée. Sur l'écorce morte et desséchée apparaissent plus tard de petites cupules pédicellées, blanches et couvertes de poils extérieurement et rouges, orangées à la surface intérieure ; en somme, ce champignon est un parasite des blessures ; *Stereum sanguinolentum* Fries ; *Lycogala epidendron* Fries (Myxo).

3° Entre la Croix-des-Fourches et Saint-Apollinaire : *Hypholoma capnoides* Fries, *Polyporus brunalis* (Pers.) Quelet ; *Leptoporus amorphus* (Fr.) Quelet.

Le retour s'est effectué par le Pilon, le col des Cassettes, le col des Sauvages et Saint-Symphorien-de-Lay. Nous recommandons aux touristes la belle route qui va du Pilon au col des Cassettes.

12 juin. — Cette excursion avait pour but : la matinée, la visite des mines de cuivre et de la source nouvelle radioactive de Charrier, « La Bonne Fontaine », situées sur la rive droite de la Besbre et sur la commune de Laprugne (Alliez) et, l'après-midi, l'ascension du dernier sommet des monts de la Madeleine, « La Pierre du Charbonnier » (1.031 mètres).

A Charrier, les excursionnistes, rejoints par un groupe vichyssois conduit par M. le Dr LÉON CHABROL, sont reçus fort aimablement par M. RAPHAËL NAUD, directeur des mines et de la nouvelle source. Au cours de la visite, M. RAPHAËL NAUD donne de nombreuses explications sur l'exploitation dont la tenue est un modèle.

Le gisement de cuivre de Charrier a été l'objet d'une communication de M. V. DESHAYES faite à Roanne à une réunion extraordinaire de la Société Géologique de France, du 31 août au 6 septembre 1873. Dans cette commu-

nication, il est question de l'importance de la mine, seule mine de cuivre de ce genre exploitée en France en 1873, la découverte du gisement ayant eu lieu en 1870. Le minerai contient du cuivre, de l'argent et de l'étain.

Nous dirons quelques mots sur la source nouvelle radioactive. Cette source a été considérée de temps immémorial par les habitants du pays comme la « bonne fontaine ». Son eau, disent-ils, n'enrhume jamais bien que très fraîche (7 degrés). Le directeur de la mine eut la bonne idée de la faire analyser. Le professeur LEPAPE lui a reconnu une radioactivité considérable fixée à 12 millimicrocuries de radon par litre. Sa teneur en sels dissous est insignifiante. Au point de vue bactériologique, elle est d'une pureté parfaite. Dans les cliniques et les hôpitaux où elle est employée, elle est considérée comme diurétique, anti-infectieuse et laxative. Voici les conclusions d'un rapport du Dr MANDRIN, chirurgien de l'Hôpital Saint-Michel : « La cure d'eau de Charrier est à conseiller aux nombreux malades d'infection colibacillaire de l'appareil urinaire, syndrome, entéro-rénal d'Heitz Boyer, pyclonéphrites gravidiques, etc. L'eau de Charrier sera l'utile et peut-être l'indispensable traitement classique. Les résultats que nous avons obtenus avec de l'eau qui perdait, malgré la rapidité de l'expédition et de la consommation, une grande partie de sa radioactivité en quelques semaines, nous font mieux augurer encore l'excellence de la cure suivie sur place et directement de la source. Cette eau qui possède un pouvoir radioactif qu'aucune autre eau naturelle n'atteint encore, met cette radioactivité à la portée de tous avec son énorme potentiel thérapeutique, mystérieux pouvoir dont les indications s'étendront encore. »

L'aimable directeur invita les excursionnistes à goûter l'eau de « La Bonne Fontaine » dans la grande salle des bouteilles. Là, une agréable surprise : au milieu de la pièce, de grandes tables couvertes de nappes blanches étaient garnies de bouteilles d'eau et surtout de bouteilles de porto et de gâteaux. Les visiteurs ne savaient comment remercier leur cicerone d'une aussi délicate attention.

Après le déjeuner, qui réunit 50 convives aux Biels, les excursionnistes firent l'ascension de la Pierre-du-Charbonnier, ascension peu pénible en raison de la pente douce du terrain. De la Pierre-du-Charbonnier la vue est superbe : à l'Ouest, vue sur le Bourbonnais, sur l'Auvergne et la chaîne des Puys ; à l'Est, vue sur les plaines roannaise et charollaise, malheureusement, de ce belvédère, Roanne demeure caché par le sommet de Bécajat.

Au cours de l'ascension, nous avons capturé un certain nombre d'insectes obligeamment déterminés par notre collègue de Lyon, M. J. JACQUET.

Coléoptères : *Carabus auratus* L. ♂, *Harpalus tardus* Pam. ♂, *Pterostichus femoratus* Dy., *Calathus cisteloides* Ol., *Cymindis humeralis* Fab., *Geotrupes sylvaticus* *Corymbides* (S. G. *scatostomus* step.) esp. *aeneus* L. v. violette et, parmi les Lépidoptères (*Geometridae*) *Pseudo panthera macularia* L.

3 juillet. — A cette date, les Roannais faisaient pour la quatrième fois l'excursion de Pierre-sur-Haute. L'excursion du 18 juillet 1926 fut dirigée par M. le Dr RIEL qui en fit un long compte rendu dans le *Bulletin* du 24 septembre de la même année.

Pierre-sur-Haute est le point culminant des monts du Forez (1.642 mètres). Pour l'atteindre sans fatigue, il est préférable, à notre avis, de partir du col du Béal ; le chemin d'accès est jalonné.

Le panorama, très étendu, comprend tout le Forez, la plaine de la Limagne, les monts Dore, la chaîne des Puys, une partie des monts du Vivarais et du Velay, les chaînes du Jura et des Alpes. Les futaies, composées principalement de pins, sapins, hêtres, s'étendent sur pentes raides entre 500 et 1.300 mètres.

Les pâturages, où dominent les champs de bruyère, couvrent toute l'étendue des hautes surfaces à partir de 1.300 mètres.

Le retour eut lieu par la vallée du Fossat, dite vallée de la Chartreuse, que l'on atteint après trois quarts d'heure de marche en partant des Burons de la Richarde qui se trouvent à 400 mètres environ au sud du sommet et où l'on rencontre une eau excellente, abondante et amenée par des rigoles. La flore est riche dans toute cette partie du trajet. De ce côté, face au Livradois, des ravins profonds échancrent la montagne et indiquent parfois l'empreinte d'un glacier.

Avant la descente du Fossat, nous avons visité un buron qu'on appelle aussi une jasserie; c'est le chalet d'été des paysans du Forez. Ceux-ci y viennent au début de mai et descendent généralement en octobre. Le buron, enterré sur un de ses pans, est construit en maçonnerie avec le granite trouvé sur place et recouvert de tuiles. Il comprend deux pièces: l'une est à la fois cuisine, chambre à coucher et laiterie, l'autre sert d'étable; au-dessus de ces pièces, existe un grenier à foin appelé « fenéron ».

Les habitants temporaires de Pierre-sur-Haute ne consacrent pas uniquement leur temps au bétail, à la transformation du lait en fromages, nommés *fourmes* et qui autrefois s'appelaient « fromages de Roche »; ils travaillent dans la forêt située à proximité. Les femmes et les jeunes filles gardent les troupeaux et confectionnent des chapelets. Les animaux passent la nuit dans l'étable. Le gros bétail est constitué presque uniquement par des vaches laitières de trois races différentes: ferrandaise, de Salers, indigène dite de Pierre-sur-Haute.

L'exploration botanique a été d'autant plus intéressante que l'éminent botaniste du Plateau Central, M. le Dr CHASSAGNE, de LEZOUX, s'était joint à nous au col du Béal. Notre collègue de la Linnéenne possède des matériaux importants sur la végétation du Massif Central; nous serions heureux de le voir publier, dans le *Bulletin* ou dans les *Annales*, le résultat de ses recherches. M. le Dr CHASSAGNE nous a fait remarquer que la flore de Pierre-sur-Haute s'appauvrit considérablement depuis quelques années; beaucoup d'espèces indiquées par les anciens botanistes sont devenues introuvables.

Les plantes suivantes ont été remarquées: *Ranunculus aconitifolius* L., *Aconitum napelinfata* Sm., *Silene inflata* Sm., *Geranium sylvaticum* L., *Rosa alpina* L., *Alchemilla alpina* L., *vulgaris* L., *Saxifraga stellaris* L., *Valeriana tripteris* L., *Arnica montana* L., *Gnaphalium diaicum* L., *Primula officinalis* Jacq. (au sommet), *Gentiana lutea* L., *Veratrum album* L., *Lilium martagon* L., *Convallaria verticillata* L., *Allium ursinum* L., *Paris quadrifolia* L., *Streptopus amplexifolius* L., *Orchis maculata* L., *Polygonatum verticillatum* All., *Trollius europaeus*, cette dernière plante en quantité dans la vallée du Fossat.

M. LARUE.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 10 Octobre

Anomalie de l'inflorescence chez « Zea Mays »

Par M. L. REVOL

Le maïs est fréquemment cultivé comme plante fourragère. On le coupe alors jeune, avant la floraison. Et cependant, malgré la mutilation, la plante réussit à fleurir et à fructifier.

Mais ses inflorescences peuvent alors présenter une anomalie assez curieuse.